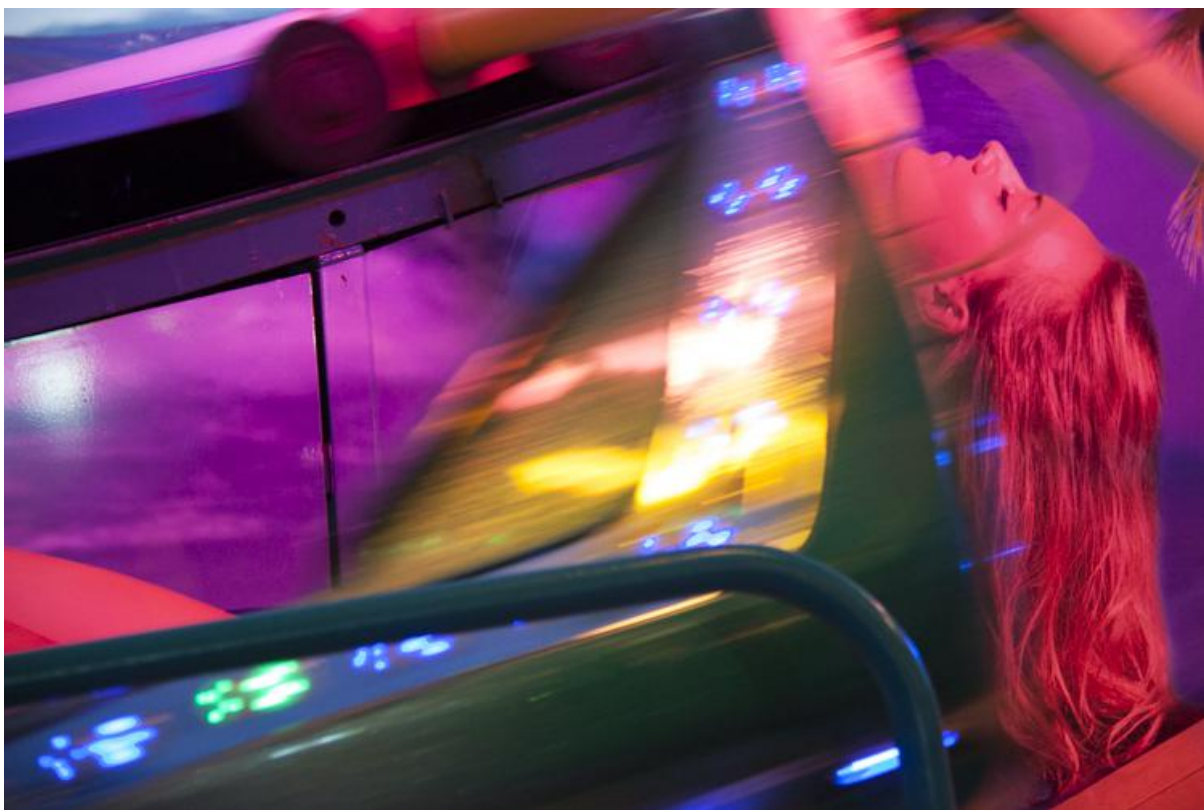




OYEZ, OYEZ, AMIS PHOTOGRAPHES

*Après un printemps riche de rencontres et de découvertes, le cercle de photographes **Priorité à l'Ouverture** et la Galerie photographique **Ouverture** vous proposent de nouvelles expositions et un dernier **Renc'Art** avant les vacances. Nous allons aussi lever le voile sur les activités de grandes envergures sur lesquelles nous avons travaillé ce printemps: une nouvelle journée lecture de portfolios avec expositions à la clef, un grand concours ouvert à tous et d'autres choses encore...*



© Mathilda Van der Borght

au sommaire

KERMIS-KERMESSE

Mathilda Van der Borght expose au moderne.

PAGES 2-3

PROCHAIN RENC'ART - TABLE RONDE PHOTOGRAPHIQUE

Renc'Art avec ... Véronique Evrard.

PAGE 4

LUC VAISER

Luc était notre Renc'Art de février.

PAGES 5-6

THOMAS CHABLE

Souvenirs du Renc'Art d'avril.

PAGES 7-9

LECTURE DE PORTFOLIOS

Des nouvelles de nos lauréats ... et notre nouvelle journée Portfolios.

PAGES 10-11

MARCHE DES TERRILS

Au profit du projet humanitaire d'Ouverture Nord Sud.

PAGE 12

GRAND CONCOURS POPULAIRE

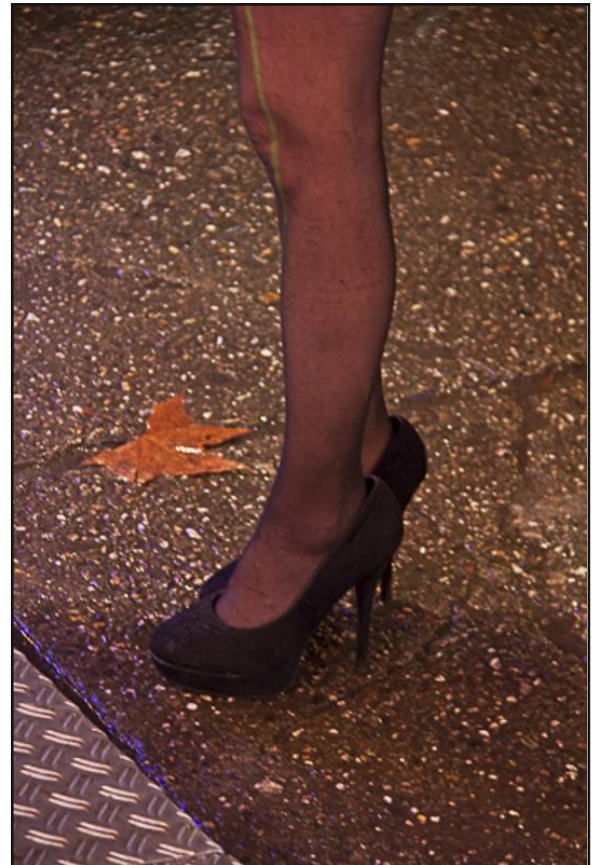
Levons un coin de voile sur un grand événement.

PAGE 14

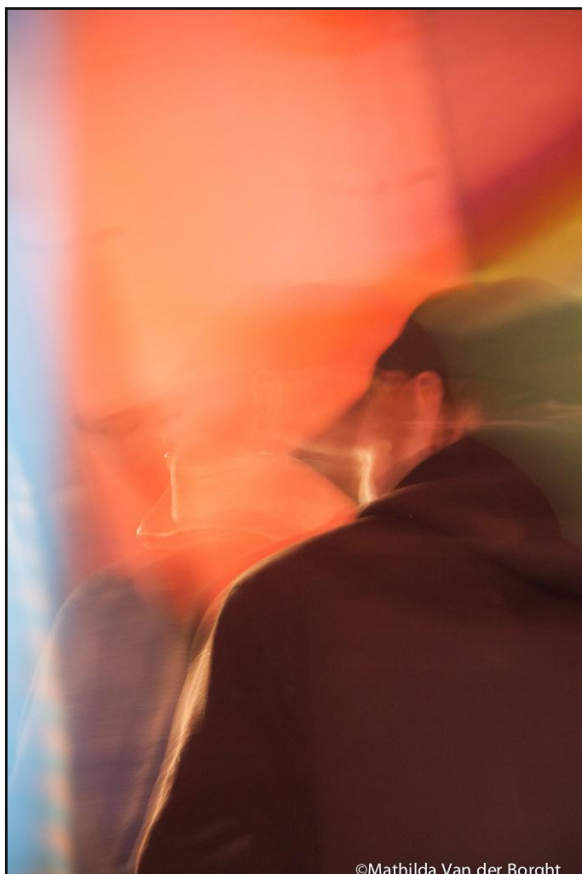
au moderne**du 6 au 27
mai 2017****Kermis, Kermesse****Photographies de Mathilda Van der Borgh.**

Lorsqu' en 2012 des prostituées migrent de la rue Paradis à la rue Marnix à Seraing suite au tour de vis de la ville de Liège, Mathilda décide d'aller voir de plus près ce dont la presse se fait l'écho. Mais les difficultés d'approche la découragent. Revenant (assez triste) en soirée à Bruxelles, il lui semble retrouver soudain à la foire du midi cette atmosphère proche d'un certain monde de la nuit.

Dès lors elle envisage de détourner son appareil vers les kermesses. Elle s'étonne aussi de découvrir l'origine de ces fêtes : elles avaient lieu lors de la consécration d'une église catholique. Ayant déjà croisé le chemin des surréalistes (connus pour leur attitude antireligieuse), la voici donc confortée dans l'idée de montrer certaines kermesses, de Liège à Ostende sous leur éclairage au néon « et dans les coulisses ». Ses déambulations nocturnes la ramenaient aux sons et rythmes de la musique de Kurt Weill, à certaines ambiances des films de David Lynch, du théâtre de Bertolt Brecht, de la série américaine Carnivale ...



©Mathilda Van der Borgh



©Mathilda Van der Borgh

Je ne cherche pas à photographier « à la manière de ». J'aime beaucoup le travail de Saul Leiter, de Kertesz, Araki, Walker Evans, Rodchenko, Lee Miller, Felten-Maissinger, Michaël Kenna, Raymond Depardon, Duane Michals, Sophie Calle, Sarah Moon...

Ce qui me motive en photographie ce sont les défis à surmonter, le plaisir de l'errance, les rencontres imprévues, les changements de caps dictés par les lieux, les situations, les gens qui m'interpellent. J'aime la photographie comme mode de réflexion. Les projets au long cours ont ma faveur, ils permettent l'errance si bien décrite par Raymond Depardon.

Mathilda Van der Borgh

au moderne

*du 6 au 27
mai 2017*

Kermis, Kermesse



*Depuis quelque temps je m'attarde sur les fenêtres, "les images" dans les canaux, la ville comme enfermement ...
Selon le sujet que j'entame je me laisse inspirer tantôt par des photographes, tantôt par de la musique...*



©Mathilda Van der Borcht

Vernissage :

Samedi 6 mai 2017 de 14 à 18 h.

Ouvert :

Samedis 6, 13, 20 et 27 mai 2017 de 14 à 18 h.

Et pendant les spectacles du théâtre Le Moderne de **mai et juin.**

au moderne

le dimanche
11 juin 2017

de 11 à 13h.

Renc'Art avec ... Véronique Evrard

« C'est un peu par hasard au fil du temps et des rencontres que je suis venue à la photographie.

Avec un regard résolument humaniste j'essaye au travers de mes photos de développer un réalisme poétique teinté à la fois de nostalgie et d'optimisme. L'être humain dans le concret de son quotidien, et dans la singularité ordinaire des lieux et des personnes est pour moi une source d'inspiration inépuisable. »



Ch'ti d'origine, diplômée de l'école de Photographie Agnès Varda de la ville de Bruxelles, Véronique Evrard s'inscrit dans la tradition européenne de la photographie sociale et humaniste, dans la tradition de la belle ouvrage aussi, tant dans ses portraits vibrants et colorés que dans ses grands formats argentiques.



Notre Renc'Art avec Luc Vaiser

En présence du peintre Michel Léonardi, avec lequel il partage une démarche artistique contemporaine, Luc Vaiser avait accepté d'être présenté par notre Galerie et notre association de photographes. Et pour ce deuxième Renc'Art le public fut conquis. Venant avec ses grandes œuvres, il nous fit d'emblée nous rapprocher de la peinture, nous entraînant dans les "émotions pures de la couleur", toujours avec mesure, sans jamais en faire de trop, brassant la lumière au moyen des outils numériques, plutôt que de la capter comme on le faisait aux premiers temps de la photographie ...



© Luc Vaiser

Luc prend le contre-pied de bon nombre d'utilisateurs de Photoshop qui ont malheureusement trop tendance à en ajouter, à faire maladroitement apparaître l'outil ou la retouche, comme si seule la modernité de la technique suffisait à faire référence et à représenter l'expression artistique d'aujourd'hui. Pour lui, pas question de s'écarter de la beauté et de faire disparaître toute spontanéité ou propos artistique derrière l'outil.

Bien que se réclamant de l'esprit de liberté - que lui permet l'aventure numérique et à laquelle il tient - il garde le contrôle de la machine et s'en tient à ce que "lui veut dire". Il fait donc acte créatif !

Et quand bien même il aurait tendance à tout épurer, allant jusqu'au minimalisme pur, jamais on n'y perd, que du contraire !

Toute la poésie "reste" dans l'œuvre ou ... est au contraire amplifiée quand il se permet de transposer le réel, ce qu'il fait aussi, ne se privant d'aucune liberté, ne souffrant d'aucune contrainte, si ce n'est celle de toujours remettre le fruit de son travail sur le métier !



Et ce jeune photographe ... de 70 ans nous surprend plus encore ... avec ses compositions très imaginatives, ses fresques, ses triptyques, associant tantôt des aplats d'impressions colorées, tantôt des "objets imagés", coexistant pacifiquement, ou au contraire révélant des contradictions étonnantes ; pas de manière innocente, mais avec l'intention manifeste de nous en dévoiler le sens, la symbolique, la dimension ... même si parfois, c'est le hasard qui a précipité les choses ou qui les a assemblées ; hasard dont il se sert ultérieurement, quand le temps a fait son effet, que sa réflexion s'est affirmée, pour faire aboutir l'œuvre ainsi définie.



© Luc Vaiser

Quelquefois il se fait grave, abordant l'histoire de ce dernier siècle; pour cela il se sert des signes et des interprétations qu'ont donné à ces événements tragiques ou apaisants, les poètes, les écrivains, les artistes contemporains dont il se sent proche, ... et qui l'ont influencé.

A travers les images qu'ils nous ont données et dont nous sommes imprégnés, même inconsciemment, il développe son imaginaire et le nôtre par l'occasion !

Nous pensons par exemple à ces immenses compositions paysagères issues de quelques films américains - alors que prises près de chez nous - ou à ces associations d'objets inertes et de clichés évoquant les affres de la Shoah, images muettes mais ... tellement parlantes.

Avec classe, car il en a, avec soin, avec délicatesse, et en toute modestie, il (re)compose et (re)pense le monde avec nous ... Ne serons-nous que spectateurs ?

Francis Cornerotte

Notre Renc'Art avec Thomas Chable



Que dire d'abord de Thomas Chable si ce n'est de simplement citer la somme de travaux photographiques qu'il a réalisée, et à travers les titres qu'il leur a donnés, y trouver le sens de son œuvre, à l'aube de ses 55 ans.

Odeurs d'Afrique, borderline, Palestine, ou l'impossibilité d'être, érosion, mer morte, là où meurent les nuages, oliviers, barres à mines, fils barbelés, les trois grandes (religions), portraits d'un juif, d'un palestinien et d'un belge ...

Mots rudes, évocateurs de territoires traversés (dans un seul sens seulement ?) et ou des hommes rencontrés, ou quelquefois croisés dans leur errance, brûleurs de papiers, de frontières, à la recherche du minimum vital, mais aussi de libertés, de renouveau et de dignité.

Et puis après cela, de toute manière, revenir vers l'Afrique qui l'a captivé définitivement ! Avoir le sens du "voyage", auquel l'a convié son père, photographe lui aussi, lui qui l'a amené également au Musée de Tervueren.



© Thomas Chable

"Ecriture engagée", âpre, mais aussi empreinte d'humanité, de "rencontres", à travers la volonté de rendre la beauté de celui qui accepte le cliché, et de ne jamais juger ou attendre à son honneur ; moments qui ne sont pas volés, mais partagés, dans l'intimité des hôtes ...

Rappelant sa première période photographique faite de petits bonheurs familiaux ou amicaux.



Il nous a fait "entrer chez lui", il nous fait aujourd'hui entrer "chez eux". Intimes instants dans ces chambres d'hôtels, où l'on ne remplace même pas les ampoules, ou bien dans ces huttes, au plus profond de l'Afrique, quand le soleil d'après-midi nous rend nonchalants et que le temps, qui n'a plus qu'une valeur relative, s'étire à n'en plus finir, en attendant le moment de sortir, ou celui de remplir une tâche vraiment ... nécessaire .

Temps ? Attentes ? Incertitudes ? Fragilités ? Photographies prises entre chien et loup, nuits et brouillard, flous en noir et blanc, Thomas Chable nous entraîne dans ce monde incertain, en suspension, comme le sont les êtres ...

Maîtrisant parfaitement cette technique et nous obligeant quelque peu à entrer dans ses formats carrés déterminants.



© Thomas Chable

Je parlais donc de beauté ! Thomas Chable y parvient, lui qui ne renie rien de l'élégance et de la force de l'argentique et du classique noir et blanc ; il est pourtant surprenant par la modernité de ses cadrages et les mises en perspectives de ses grandes fresques réunissant des clichés "signifiants" : paysages arides animés par les hommes qui y vivent.

Pour conclure, je ne peux que citer Emmanuel d'Autreppe, qui parle si bien de lui :

«Dans un format carré qui concentre et rend statiques, maintenant en suspension le temps et l'espace... ses photos "rassemblent" des ombres, des objets simples, des reflets, évoquant alors des signes discrets de vie ou de présence – suivant le rythme écrasé ou nonchalant du soleil sur le sol, ou au gré des flottements de l'intuition, au gré des rencontres. Cherchant la douceur dans la dureté, s'attachant non à l'éternité du mythe, mais à l'intimité de l'instant.

Ses impressions de voyages ne sont pas celles d'un photjournaliste, d'un randonneur, d'un baroudeur, ni même vraiment d'un voyageur-photographe. Pourtant Chable est tout cela à la fois, et il lui arrive d'ouvrir des fenêtres violemment, de face, en pleine lumière, sur des douleurs humaines impossibles à ignorer.

Mais, comme en retrait, il veille à ne pas – au propre comme au figuré – se mélanger les objectifs, marchant d'autant plus prudemment qu'il ne sait où il va. C'est, probablement, que la fenêtre qui laisse entrer ces Odeurs d'Afrique s'ouvre tout simplement vers l'intérieur.»



© Thomas Chable

« Dans une proximité chaleureuse et vivante, Thomas Chable met en lumière les autres, l'autre. Dans son œuvre, je trouve tout ce qui m'attire et m'interroge et aussi ce qui m'a amenée, encore enfant, à vouloir faire de la photographie. Comme la beauté sensuelle et mystérieuse du noir et blanc qui enveloppe les corps, habités par une lumière d'ailleurs qui fait naître le paysage, quel qu'il soit. »

Beatrix von Conta



© Thomas Chable

*photofolies
au moderne*

*samedi 30
septembre
2017*

Folle journée de lecture de portfolios

Suite au succès de la première édition, en juin dernier, la galerie photographique Ouverture va reconduire la journée lecture de portfolios gratuite et le concours associé. Pour rappel, 17 photographes candidats étaient venus présenter leur travail et il fallait voir le visage de nos dix lecteurs-membres du jury vers 19h30 : la fatigue se lisait sur leurs visages mais tous avaient dans les yeux une étincelle de bonheur : du bonheur d'avoir découvert de nouveaux talents au travers de portfolios de très haute tenue. Cette année la galerie revient à une date dans la prolongation de la fête des fous de Ste-Walburge, reprenez donc déjà la date du samedi 30 septembre prochain.



© Lara Pérez Dueñas, première lauréate de l'édition 2016

Philosophie du projet :

Lecture de portfolios ouverte à tous les photographes et cela devant un parterre de photographes connus et de personnalités représentant nos centres culturels. Chaque candidat étant reçu, de manière conviviale, à cinq tables différentes, comportant chaque fois un jury de 2 personnes.

L'occasion pour celui qui présente son portfolio, d'avoir des avis différenciés sur la qualité de son travail créatif, et pour le jury la joie de rencontrer des talents de la photographie contemporaine. Tout cela dans la tradition d'ouverture de notre association.

Afin de ménager les membres du jury et de garantir à chacun un quart d'heure d'échange à chacune des tables, nous effectuerons une pré-sélection pour retenir 15 candidats pour le grand jury. Les candidats non retenus pourront cependant avoir, plus tard, une rencontre avec le jury de pré-sélection leur garantissant ainsi un retour personnalisé et enrichissant sur leur portfolio.

***Conditions d'inscription, références du jury des lecteurs,
programme de la journée, vous pouvez tout télécharger sur notre
site : www.ouvertures.be ou écrire à cornerotte@gmail.com
Date limite d'inscription: le 22 septembre 2017***

photofolies
au moderne

samedi 30
septembre
2017

Folle journée de lecture de portfolios

La lecture du Portfolio est une rencontre amicale. Pour nous, c'est un plaisir de vous rencontrer. Nos associations sont là pour vous accueillir, partager avec vous vos émotions et ce que vous avez à dire. Dans l'esprit de rencontre et d'ouverture sociale et culturelle qui nous caractérise. Après ? Pourquoi ne pas rester avec nous, pour continuer à discuter, pour faire la fête, ou vous restaurer, avec vos amis ... Ce n'est qu'une fois par an, les PhotoFolies !

Organisation : Cercle de photographes Priorité à l'Ouverture et Galerie Ouverture.



Il est encore temps, jusqu'au 30 avril d'aller visiter l'exposition de trois des lauréats de la première édition au Centre Culturel de Seraing, rue Renaud Strivay, 44 à Seraing:

Lara Pérez Dueñas, (première lauréate)
Albert Fleury, (quatrième lauréat)
Diane Cammaert, (sixième lauréate)



© Albert Fleury

au centre
culturel de
Chênée

en juin
2017

Dans le cadre de "Mon voisin est un artiste", le Centre culturel de Chênée, rue de l'Église 1-3, exposera les Light Paintings de Pala Teth, lauréat de notre concours de juin dernier.

Vernissage le 9 juin à 18h30 à Chênée



© Pala Teth



Marche des Terrils 2017 (ADEPS et Ouverture Nord-Sud)

Quatrième édition de notre Marche Adeps des Terrils (900 personnes l'année passée) sur de nouveaux parcours fléchés de 5, 10, 15 ou 20 km.
Vous partez quand vous voulez dès 8h du matin !

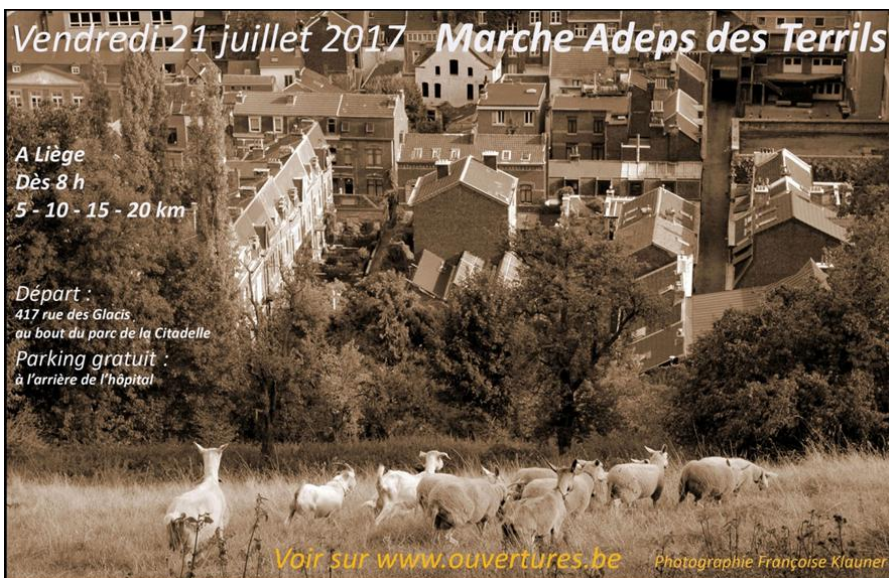
Faites une traversée de « la campagne à la Ville », agrémentée d'humour (les rues seront « rebaptisées » pour la cause), à travers monts et « Coteaux de la Citadelle ».

Ou alors participez à notre marche commentée : « Nature des terrils » (là il vous faut réserver : places limitées).

De retour de la marche, profitez des nombreuses animations organisées pour vous: écoutez l'un ou l'autre ménestrel, au milieu d'expositions photographiques, en plein paysage bucolique ! Attaquez un pain saucisse à bon prix, ou alors dégustez une goulasch (plat national ... hongrois) ou une bière (très) spéciale !

Ou bien participez à notre jeu concours doté de prix.

En solitaire, en famille ou entre amis, vous ne le regretterez pas !



Retenez dès aujourd'hui la date :

vendredi 21 juillet 2017

Organisation : Ouverture Nord Sud, la Charlemagn'rie et les Jeunesses Sportives de Pierreuse.
Contact: Francis Cornerotte 99, rue Général Collins 4000 - LIEGE
Tel : 04/ 226 18 70 - cornerotte@gmail.com



Pendant la Marche Adeps des Terrils, plusieurs expositions seront visibles dont :

« **LA MORT DU TERRIL DU CORBEAU** », une exposition photographique par Francis Cornerotte sur la disparition du terril de Grâce-Berleur, rasé pour faire place à un complexe sportif. Grands tirages argentiques en noir et blanc. Exposition visible uniquement ce jour-là, au départ de la Marche, à la cafétéria du terrain de football, au bout de la rue des Glacis, à Liège.



Dans le même lieu : projection de « **DES TERRILS ET DES HOMMES** », photographies de Anne Mathurin - Bert Van Pelt - Pierre Gavroy - Jean-Marie Servais - Stefan Wasser - Françoise Klauner (exposition déjà montrée à la Galerie Ouverture du théâtre Le Moderne et à La Maison des Terrils de St Nicolas).



© Jean-Marie Servais



© Pierre Gavroy



© Anne Mathurin



© Stefan Wasser



© Bert Van Pelt



© Françoise Klauner

Nos objectifs :

Développer les échanges culturels entre le Maroc et notre région

Aider concrètement la population défavorisée du Maroc

Favoriser les rapports d'amitié, au delà des frontières, multiplier les rapports humains directs permettant ainsi aux uns et aux autres de mieux se connaître, de mieux s'apprécier. Rapprocher les peuples et leurs cultures, combattre le racisme.

Tout cela en collaboration avec nos deux associations sœurs : le cercle de photographes « Priorité à l'ouverture » et la galerie photographique « Ouverture ».

Notre projet actuel concerne un projet d'aide au développement durable, visant à sortir les enfants semi-nomades de l'analphabétisme, et indirectement à combattre la pauvreté. A Bouzougar, à 50 km de Zagora, au Maroc. En continuant de payer l'instituteur pour la 5ième année consécutive et après avoir construit son logement.

janvier
2018**Grand concours populaire de photographies**

© Luc Vaiser

Levons un coin du voile.

Dans le cadre de grands événements que nous préparons pour le début de l'année 2018, la galerie **Ouverture** vous invite d'ores et déjà à un grand concours photo sur le thème **DU BONHEUR**.

Dites-nous comment vous voyez le bonheur !

Plus de 4000 euros de prix ! Et une exposition dans un grand lieu de Liège.

De 1 à 7 photographies. Ou une série de 5 photographies, complétée ou non par 1 ou 2 photographies isolées. Participation gratuite.

DATE LIMITE DE RECEPTION DES PHOTOS :

Dès maintenant et jusqu'au mercredi 10 janvier 2018 au plus tard !

REMISE DES PRIX ... et fête de nouvel An LE DIMANCHE 21 JANVIER 2018 A 13 H

Repas non obligatoire, mais sur réservation, 10 euros : goulasch, plat national hongrois. Venez avec vos amis ! Bars ouverts.

CONDITIONS EXACTES - REGLEMENT - CONTACT - ENVOI DES PHOTOS

Envois des photos par mail. Règlement complet sur notre site.



**Tout le programme et contact : télécharger sur www.ouvertures.be
ou nous écrire à cornerotte@gmail.com ou tel. [04/226 18 70](tel:042261870)
Oganisation : Galerie Photographique Ouverture**

...2018

Levons un autre coin du voile.

Dans ce même grand lieu de Liège, nous préparons simultanément une exposition de prestige:

Collection France DEMAY, Un Parfum de Bonheur

Après le Mois de la Photographie de Paris (2014), la Mairie de Paris (2016), et bien d'autres lieux prestigieux, nous allons accueillir à Liège les photographies de France Demay.

France Demay (1906 - 1963)

Ouvrier qualifié dans la mécanique de précision, France Demay et sa famille vivent au Pré Saint-Gervais, en bordure de Paris. Ses deux grandes passions, la photographie et le sport, jalonnent cette époque d'avant-guerre et de profonde mutation sociale.



© Collection France Demay

Dans les années trente, ces pionniers de la photo sont rares dans les classes moyennes ou le milieu ouvrier. Est-ce un intérêt pour la technique alors que les premiers appareils portatifs se commercialisent ? Un contexte familial où la photographie est déjà présente avec un oncle marchand de couleurs ? Quoiqu'il en soit, c'est un amoureux de l'image, un amateur éclairé ayant le sens de la composition du cliché, déjà précurseur et atypique car il ne pratique pas la photographie de famille comme beaucoup mais une photographie engagée, témoin, en posant son regard singulier sur les changements de société et les grands moments de l'histoire qu'il partage avec ses proches .

Didier Daeninckx a été séduit et inspiré par ces instantanés qui éclairent d'une manière inédite la période du Front populaire.

Dans un récit illustré d'environ 70 photographies, son héroïne Ginette Tiercelin, femme énergique et haute en couleurs, fait revivre ce temps porteur d'espoir et de liberté où, malgré les menaces, se respirait un parfum de bonheur.

Didier Daeninckx
Un parfum de bonheur

Photographies de France Demay



Gallimard

...2018



© Collection France Demay



Le peu d'objets ayant appartenu à mon grand-père tiennent dans une malle. De son histoire, je ne connaissais que quelques grandes lignes : ouvrier métallurgiste, sportif amateur et photographe amateur. Et puis un jour la découverte, dans une malle, de négatifs intacts dans leurs boîtes d'origine. C'était un peu ma « Valise mexicaine » à moi.

**François Demay,
petit-fils de France Demay**

A la veille de la seconde guerre mondiale, alors que les Jeux Olympiques de 1936 à Berlin s'organisent, des clubs sportifs d'ouvriers parisiens s'entraînent avec passion. Si l'on sent l'énergie d'un engagement sportif et politique sans failles, ces jeunes gens sont aussi dans l'exaltation des tout premiers congés payés. On les retrouve au stade, en forêt, en montagne, à vélo, se mesurant à la course ou au plongeon.

Parmi eux, un témoin, France Demay. Amateur autant sportif que photographe, cet ouvrier qualifié photographie avec spontanéité et un réel sens du cadrage son entourage, captant des instants de bonheur comme un témoignage d'une époque où l'on veut croire en une vie meilleure. Ces images dévoilent tout l'enthousiasme d'un monde ouvrier s'appropriant ses nouveaux temps de loisirs. Ce regard se révèle être un formidable témoin de valeurs sociétales qui construisent encore notre société d'aujourd'hui.

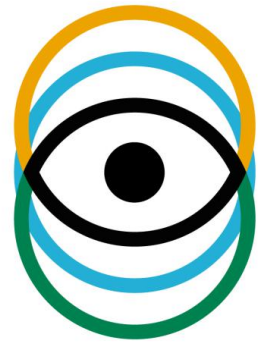
France Demay compose avec une parfaite maîtrise des images à la fois émouvantes, graphiques et symboliques, nous donnant en partage des instants de bonheur, de liberté et d'enthousiasme pour une vie qui semble pleine de promesses. Mais dans les interstices de ce bonheur capté avec fraîcheur, se lit aussi l'engagement politique en ces sombres heures de la montée du fascisme.

Pierre-Jérôme Jehel / Françoise Agnelot

nos Renc'Arts

Cercle de photographes **Priorité à l'Ouverture**
Galerie photographique **Ouverture**

AU THÉÂTRE LE MODERNE 1, RUE STE WALBURGE - 4000 LIÈGE



Coup de chapeau à Morgane Urvoy

Ses animaux pas si bêtes, à poil, à plumes et en écailles ont enchanté les cimaises du Moderne pendant ces deux derniers mois. Les spectateurs du théâtre en parlent encore...



© Morgane Urvoy

à l'agenda

Dim. 30 avril	Dernier jour expo de nos lauréats 2016 à Seraing
Sam. 6 mai	Vernissage Kermis-kermesse, Mathilda Van der Borgh, au Moderne
Sam. 27 mai	Dernier jour expo Kermis-kermesse
Ven. 9 juin	Vernissage Pala Teth au C.C. de Chênée
Dim. 11 juin	Renc'Art avec ... Véronique Evrard
Ven. 21 juillet	Marche des Terrils
Ven. 22 septembre	Clôture inscriptions lecture portfolios
Sam. 30 septembre	Photofolies 2017 : Lecture de Portfolios / Concours

CONTACTS

Tout sur la philosophie, les activités, les conditions pour devenir membre du cercle:

www.ouvertures.be

Francis Cornerotte

04 226 18 70 -- cornerotte@gmail.com

Pierre Gavroy

0476 52 39 17 -- pierre.gavroy@gmail.com

Cercle de photographes "Priorité à l'Ouverture"

Galerie Photographique Ouverture

Théâtre Le Moderne 1, rue Ste Walburge - 4000 Liège

avec le soutien des affaires culturelles de la Province de Liège

